

# Amateur Angles #13

## Comme le temps passe... réflexions historiques (I)

par Howard Gilbert

La préparation de mon treizième numéro d'Amateur Angles (certains diront que ça porte malheur) a coïncidé avec quelques questions à moi posées par un journaliste français au sujet de l'histoire du sumo amateur féminin. La question m'a incité à ce que, à l'orée de ma troisième année d'écriture sur le sujet du sumo amateur au profit de SFM, je prenne un peu de temps pour faire un retour sur l'histoire du sumo amateur. Cela me semble – pour moi – un peu tardif, tout particulièrement si l'on prend en compte le fait que ma formation universitaire est celle d'historien.

Un autre coup de pouce qui a contribué à la forme que va prendre ce numéro de SFM est le fait que je suis en train de m'intéresser à la prochaine saison de sumo amateur qui commence à prendre forme dans bien des pays. C'est l'époque où l'hémisphère nord se réveille définitivement des frimas hivernaux et commence à jouir du temps plus doux. C'est aussi le moment où l'activité s'accroît dans les cercles du sumo amateur : les nations européennes commencent à tenir des tournois régulièrement et se préparent pour les championnats d'Europe, tandis qu'au Japon l'année universitaire de sumo monte en puissance avec des tournois sur invitation dans tout le pays, qui attirent les meilleurs athlètes.

Toutefois, au lieu de contempler une boule de cristal pour essayer de voir qui pourrait bien gagner certains championnats, de choisir ceux qu'il faut garder à l'œil, ou même de tenter une approche à long terme des prochains Championnats du Monde de Sumo

qui se dérouleront en octobre en Estonie, j'ai décidé à la place d'expliquer ce qui a fait que le sumo amateur est devenu aussi fortement implanté au sein des universités japonaises (à l'inverse des clubs communautaires ou des organisations de sociétés privées comme pour beaucoup d'autres sports au Japon) et ce qui a aidé ce sport à s'implanter dans tant d'autres pays. Cela nécessitera deux articles au bas mot, et donc ce numéro introductif couvre l'établissement du sumo amateur au sein des universités japonaises, le prochain numéro étant consacré aux différentes étapes de la montée internationale du sumo amateur au cours du vingtième siècle.

Alors que le sumo professionnel se développait au cours de la période Edo (1603-1867), et que les rikishi devenaient des spécialistes dans leur domaine, des spectacles locaux de sumo dans les festivals et les célébrations religieuses continuèrent comme ils l'avaient fait depuis des siècles. L'un des noms donnés à de tels spectacles était le shiroto sumo, littéralement sumo 'amateur' ou 'de novice', impliquant le fait que ses pratiquants n'étaient pas des professionnels ni des spécialistes. Au début du vingtième siècle, des éducateurs et lettrés fans de sumo travaillaient pour organiser le sport en dehors de l'ozumo. Ils établissent le sumo comme une forme d'entraînement physique et comme un sport moderne tout en respectant les règles en vigueur dans sa forme professionnelle. Reposant sur la jeunesse dorée et éduquée et sur les jeunes des grandes écoles de l'élite, cette forme est appelée à l'origine 'sumo

des gentilshommes' (shinshi sumo) ou 'sumo des lettrés' (bunshi sumo).

Ce mouvement de création d'un 'sumo de gentilshommes' s'enracine dans les universités du pays, dont la plupart sont basées à Tokyo ou dans d'autres métropoles. Le sumo est prôné en 1900 par le proviseur de l'École Normale de Tokyo, Kano Jigoro, comme un élément nécessaire du programme d'éducation physique. Kano est par ailleurs le fondateur du judo et un leader dans l'organisation des sports amateurs au Japon. Ses efforts au sein de son établissement entraînent qu'à partir de 1901 l'université commence la pratique du sumo périscolaire. Cet exemple est suivi par de plus en plus d'écoles au travers de tout le pays, et le sumo est aussi incorporé dans les journées sportives et les cérémonies commémoratives. En raison de sa prééminence dans le système éducatif supérieur, le sport est bientôt connu sous le terme de sumo étudiant, soit gakusei sumo, et on a là le début véritable de ce que nous appelons aujourd'hui le sumo amateur. Cela explique tout autant pourquoi le sumo amateur au Japon est tant enraciné dans les compétitions universitaires.

Cependant, le gakusei sumo n'en est encore qu'à ses balbutiements. Dans les écoles, les étudiants athlètes dans d'autres sports, comme le sport bien plus établi du base-ball, sont bien souvent désignés pour les équipes de sumo quand le besoin s'en fait sentir. Le manque d'athlètes pratiquant exclusivement le sumo à cette époque est peut-être un signe de

ce que le sumo n'est encore à l'époque qu'un sport de plus dans la palette à la disposition des étudiants. Bien qu'il plonge ses racines dans la compétition individuelle de l'ozumo, c'est à cette époque que le gakusei sumo voit également apparaître les compétitions par équipes. Eu égard aux fortes rivalités entre les établissements, patentes dans des sports tels que le rugby, l'aviron ou le base-ball, l'apparition d'une compétition par équipes en sumo, pour déterminer l'école dominante dans chaque compétition, n'est pas très surprenante.

Le premier tournoi étudiant officiel se tient à Osaka en 1909, suivi l'année suivante par deux autres tournois dans la même ville, et des équivalents à Tokyo, où des compétitions internes Waseda-Keio se tiennent également. De tels tournois donnent le coup d'envoi d'une grande activité au sein du sumo amateur universitaire, rendant indispensable l'établissement d'une organisation pour administrer le sport. En 1912, le Groupe du Sumo Étudiant de Tokyo (Tokyo Gakusei Sumo-dan) est créé pour organiser les Championnats Étudiants de Sumo de Tokyo, et ce groupe est l'artisan du tout premier Tournoi de Sumo Étudiant Est-Ouest, qui se tient au sanctuaire Yasukuni de Tokyo en novembre 1913. Lors de ce tournoi, les deux moitiés du pays sont chacune représentées par une équipe qui comprend des athlètes des différentes écoles de ces régions. C'est la première activité globale interrégionale entre les deux sphères du sumo étudiant au Japon, et elle contribue grandement à intégrer les progrès et le développement du sumo amateur à travers tout le pays. En 1919, un tournoi de charité national de sumo étudiant est organisé (Zenkoku Gakusei Sumo

Taikai).

Jusque là, les efforts d'organisation du sumo étudiants se sont pour l'essentiel portés sur la prévision et la mise en place de tournois annuels estudiantins. Toutefois, en 1920, la Kanto Gakusei Sumo Renmei (Fédération Étudiante de Sumo du Japon Oriental) est créée, ce qui donne au sport les prémisses d'une planification à plus long terme. En 1925, la Kansai Gakusei Sumo Renmei, l'équivalent pour le Japon Occidental, est fondée. Les deux organisations, leurs tournois respectifs et leurs administrations, sont encore en place aujourd'hui. En 1934, une organisation nationale (Nihon Gakusei Sumo Renmei) est formée afin d'assumer un rôle central pour le sumo étudiant pour tout le Japon.

Bien qu'une organisation nationale du sumo étudiant soit créée, il n'existe pas à cette époque de corpus national qui rassemble toutes les facettes du sumo amateur à cette époque. Le sport est contrôlé séparément au travers des organisations étudiantes, des associations locales et régionales (districts, agglomérations et villes), et des clubs de sumo des entreprises, de l'armée et de la marine. Toutefois, en dépit de ce déficit en intégration administrative, ces différentes sphères du sumo amateur interagissent malgré tout au travers de tournois réguliers. Par exemple, des tournois annuels sur invitations se tiennent de 1926 à 1940 entre les représentants des forces armées et le corps national du sumo étudiant. Bien plus, le tournoi le plus important de cette époque est la compétition du sumo du sanctuaire Meiji (Meiji Jingu Sumo Taikai), qui débute à l'automne 1924. C'est un tournoi qui rassemble les meilleurs représentants des étudiants, des

entreprises et des clubs seniors de tout le pays.

On peut dire que ce tournoi a participé à la promotion d'organisations régionales pour contrôler le sumo amateur dans les régions. Le besoin d'envoyer des athlètes à ce tournoi national a créé les assises structurelles qui sont revenues les organisations de sumo des préfectures. Il a aussi entraîné la création d'autres organisations, pas uniquement basées sur un critère géographique, comme on peut le voir dans la création d'une organisation du sumo des entreprises du Japon occidental en 1936. Ce groupe couvre alors les diverses activités de sumo des entreprises de la région.

Bien que désormais l'omniprésente organisation en charge du sumo amateur au Japon, ce n'est pas avant septembre 1946 que la Nihon Sumo Renmei (Fédération Japonaise de Sumo) est créée. La césure et les destructions causées par la guerre permettent alors à ce nouvel organisme alors que les organisations de sumo amateur sortent des cendres et des gravats de la guerre. Aujourd'hui, la NSR chapeaute toutes les variantes du sumo amateur au Japon, et constitue un organisme de coordination qui rassemble les fédérations régionales et préfectorales de sumo, tout comme celles des étudiants et des entreprises. Étant donné la longue histoire qu'a connue le sumo dans le système éducatif au Japon, il n'est pas surprenant que la scène sumoïstique universitaire du Japon joue toujours un rôle important au niveau national. Dans le prochain numéro nous verrons comment la NSR a également contribué à étendre le sumo amateur au delà des océans.